

"L'ORANIE CYCLISTE"

N° 154
Oct-Nov-Déc
2012

Bulletin de Liaison de l'Amicale des Anciens Coureurs Cyclistes, Dirigeants et Amis
De l'Ex-Comité Régional d'Oranie
Site Internet : www.oraniecycliste.net

Courrier :
Jean-Marie BARROIS
« Le Saint-Germain » Bat D2
693, Avenue de Mazargues
13009 MARSEILLE

Ensemble pour ces 50 ans
de joie et d'amitié
Bonne santé 2013



Debout : J.ZARAGOCI, F.GIMENO, B.OHL, A.LOPEZ, L.SAEZ, P.VIVÈS, R.SIRVENT, J.P.ANDRÉO, D.BARJOLIN,
J.CARRARA, J.ÉLIARD, P.ANSEL.

Accroupis : J.C.BOUCHER, P.CORREC, M.GARCIA, J.TONIUTTI, R.JOLLY, M.SANCHEZ, R.CHANSON.



Que cette Année 2013, nous réunisse en bonne santé et dans la joie

1962–2012 il y a 50 ans, la plupart d'entre nous traversaient la Méditerranée sans espoir de retour. Toute cette année a été l'occasion de manifestations du souvenir, certains d'entre nous y ont participé, une manière de se souvenir... toujours. Notre modeste Association d'anciens coureurs cyclistes de là bas était présente à Nîmes, le jour de l'Ascension et nous avons été surpris par l'amitié et la ferveur qui nous ont entourés.

Ceci a certainement inspiré l'ami Jean-Claude ARCHILLA. Vous avez entre les mains son boulot, un sacré boulot, chapeau l'ami et merci. Il est remonté jusqu'à l'année 1896 pour nous faire revivre par des photos ce qu'il a appelé notre légende. Pour certains d'entre nous ce sont des noms qui ont marqué notre jeunesse. On les voyait sur le

boulevard des 40 mètres, sur le bld Galliéni, à la Pinède de Gambetta, sur le circuit d'Arcole... Ils avaient noms pour DUMESGES, CAUDAL, SALAZAR, RICHIER, GRANGIER, LLORCA, PEREZ, ESTRELLA et bien d'autres qui ont brillé dans les années 30.

Et puis, ce fut 39-45, la deuxième Guerre Mondiale ; le cyclisme se mit en hibernation mais dès 1945 il revint sur le devant de la scène avec les CHINCHILLA, GIMENEZ, MANCHON, ARTERO, FAUCHE, GARCIA, VALDES, EGEA, PEREZ, RUIZ, FAUS, FRANCISCI, liste non limitative. Certains sont encore là pour nous en parler longuement. C'est l'époque où les distances de courses avoisinaient plus les 200 bornes que les 120–130. On parle de DUBLINEAU, de la côte 505, on évoque les amitiés, les rivalités.

Quelque part je suis gêné de parler des années 50. Vous êtes si nombreux à pouvoir en parler mieux que moi ! C'est cette période que J.C. a intitulé « Histoire ». Beaucoup d'entre vous allez vous y retrouver et je vous conseille de regarder le

matériel, les tenues vestimentaires, la tenue des compétiteurs.

C'est dans la dernière partie du travail de J.C. « Les souvenirs » que nous nous rendons compte de ce que le « cyclisme militaire » a apporté aux « oranais ». Sous l'impulsion des CASTEL, CORREC, BOUCHER, MOINE, LE CAER, BARJOLIN, BUSSON, BALDASSARI, GRAFF, OHL, ANSEL, SEVIGNON, TONIUTTI, LE BORGNE, ELIARD, CARRARA, les courses se déroulent souvent à plus de 40 de moyenne, à croire que chaque dimanche un petit Championnat de France amateurs se déroulait sur les routes oranaises. Quand ils se déplacent à Bône ou à Alger nos coureurs se distinguent. M. de STAMPA un des principaux Dirigeants algérois n'en revient pas de voir dans le sillage de ceux que nous appelons les métros les GIMENO, GIMENEZ, MARTINEZ, FERNANDEZ, ARCHILLA, ZARAGOCI,



1952 les féminines T.MATTEO, BESSON, ALONZO, MARSON, J.CADENE, MARTINEZ, R.BLATA, RODRIGUEZ, ASSAYA

MERABET, BELKACEMI, 3^{ème} d'un Critérium de l'Echo d'Oran. Il est bien dommage

que « les événements » aient arrêté la carrière de certains. Le vent de l'histoire avait prévu pour nous un autre destin !

Encore quelques mots pour remercier Sylvestre CADENE muni d'une volonté à toute épreuve, qui a permis au cyclisme féminin d'exister et les filles avaient la niaque.

Bravo, elles sont en photo sur cette page en compagnie de notre recordwoman des 50 km sur piste d'AFN en 1952 Georgette MARTINEZ d'Oran... Depuis, il s'en est passé des choses, et la grande faucheuse a éclairci nos rangs. Les derniers à avoir retiré leurs dossards sont Joseph SERANO, Popaul LAPASSAT, Jeanine GIMENO, des amis que l'on appréciait beaucoup, des amis qui ont fait notre légende, nos racines, notre histoire... et nos souvenirs.

Jean Marie BARROIS



Hommage à l'Oranie Cycliste

Légende, Racines, Histoire, Souvenirs

50 ans après l'exode, que reste-t-il de notre jeunesse... Nous avons à peine 20 ans pour certains, largement dépassés pour d'autres. Nous n'allons pas évoquer de la nostalgie, mais tout l'amour que nous avons donné et que nous portons encore à cette terre.

Pour réveiller le souvenir, je vous invite à ouvrir les pages de notre site internet Oranie Cycliste. De 1885 à 1962 les articles de presse, les photos, traces indélébiles sont devant nos yeux. Les discussions de famille, de voisins, d'amis reviennent et nous voilà projetés sur des faits historiques où notre imagination les transforme en légendes à partir de Mister Coll notre bienfaiteur anglais.

Que s'est-il passé depuis notre premier cri parmi les terriens... Nous avons entendu, assisté, pris connaissance de ce qui pouvait se rapporter à un lieu, un groupe, un nom. C'est là dans ces moments de liberté et sans nous poser de question que nous avons puisé courage et volonté aux racines de notre jeunesse sportive.

Il fallait vivre notre histoire d'observateur, nous sommes devenus acteurs avec l'idée de respecter le maillot que nous portions. Ces couleurs, des anciens l'ont hissé sur la plus haute marche du podium. C'était notre principe de vérité, il est devenu celui de la mémoire.

Le rappel des souvenirs lors de ces événements passés, c'est un soleil radieux qui éclaire notre jeunesse heureuse, studieuse, responsable. Aujourd'hui nous remercions notre discipline sportive favorite pour nous avoir inculqué une ligne de vie conquérante sans jamais abdiquer ; en prenant en compte la responsabilité de toutes nos actions. C'est notre principe de justice.

Merci à André Allégret d'avoir mis en place les photos ci-dessous dès la création de notre site internet Oranie Cycliste.



POUR QUE VIVE L'ORANIE CYCLISTE



Avez-vous pensé à
renouveler
votre abonnement
MAI 2012 - AVRIL 2013



Votre attention SVP, ce bulletin n° 154 est le troisième de votre abonnement

Les Membres bienfaiteurs : Nouvel exercice Mai 2012 au 30 Avril 2013

Ernest BALDASSARI, Fernand GIMENO, René HARO, René LAUGIER, Alain LOPEZ, Antoine MAGRI, Claude MARTIAL, Robert MARTINEZ, Laurent SEVIGNON, Paco VALERO.

L'Amicale est encouragée à continuer son travail (Bulletin, Site Internet, Retrouvailles) par vos adhésions que vous retrouverez chaque trimestre dans notre journal. Nous n'avons aucune subvention que la votre. Par son renouvellement, nous pourrions poursuivre ou pas. Il va de soi que nous sommes tous, partie prenante de la continuité de notre histoire. Le sentiment d'affection qui nous unit est très fort, Merci.

Des nouvelles de... Des nouvelles de...

Claude SANDRA-RAYMOND, Présidente des Amitiés Oraniennes L'Écho de l'Oranie.

Grand merci, cher Monsieur pour l'envoi de vos revues qui nous ont agréablement surpris, puisque nous sommes à l'honneur. André SANSANO ne m'avait pas prévenue : La page de couverture pour le C.A de l'Écho de l'Oranie !!! Bravo aussi pour la qualité de votre revue, vous finiriez par nous rendre jaloux !... Bien cordialement.

Antoine GIMENEZ :

Nous avons passé 15 jours de vacances familiales en Espagne dans le village où pendant plus de trente ans nous sommes venus en congés annuels. Des souvenirs ont jailli de ma mémoire, les rencontres avec les copines, les copains français et espagnol etc... Je vois encore le jour où nous discutons entre amis de vélo, et une personne d'un certain âge s'approche et nous dit "vous parlez de vélo mais peut être vous n'en avez jamais fait" je lui réponds, cela ne nous empêche pas d'aimer ce sport et d'en parler, il me dit c'est vrai et comment tu t'appelles ? J'annonce "GIMENEZ" le fils d'Antoine il me répond à ma grande surprise, je lui dis oui ! Ton père est là ? Oui ! Conduis moi auprès de lui s.t.p. quand il va me voir il va dire trois mots " la p---Raymond" Arrivé à l'appartement il entre dans le salon et là mon père a dit les trois mots... et d'un air rieur, il me dit « tu vois, je te l'avais dit !. C'était Raymond CAUDAL il avait acheté un appartement à Bellreguard où nous louons depuis pas mal de temps. Cet été de nombreux souvenirs sont remontés en surface et ça fait du bien.

Nous vous remercions pour vos envois de « grain à moudre ». C'est chaleureux de constater que vous prenez partie prenante de notre histoire cycliste. Chaque page peut-être plus attrayante si chacun veut bien raconter ses joies, ses déboires dans la bonne humeur.

Adresses (Corrections, téléphones, nouvelles adresses)

Jean-Michel MONTESINOS

Ils nous ont quittés

Joseph SERANO, le mardi 16 octobre à Meyzieu (69) à 94 ans, père d'André, c'était notre Doyen.

Fernande CARILLO épouse d'Albert, le vendredi 16 novembre au Pradet (83) à 77 ans, Antoine Ros, Pascal Ruiz, représentaient l'OC.

Paul LAPASSAT, le jeudi 6 décembre à St Laurent du Var (06) à 85 ans, frère de Lucien, Pierre, Alain.

Jeanine GIMENO sœur de Fernand le 8 décembre à Valencia (Espagne) à 84 ans

Les familles ont été particulièrement sensibles à tous les témoignages de sympathie exprimés et vous adressent leurs bien sincères remerciements.

À toutes les familles touchées par ces deuils, l'Amicale de l'O.C. présente ses plus sincères condoléances.

Bons rétablissements à : Dominique FRANCISI, Marcel PAYA et autres connus qui ont repris les sorties vélo ou randonnées pédestres..

Nos meilleurs rétablissements à tous nos amis(es) qui sont en soins chez eux ou en Etablissements Médicaux...

Soyez forts dans ces moments difficiles, ayez foi en votre mieux être.

« L'histoire de l'Algérie, c'est un puzzle composé de petites choses qui raconte la vie exubérante et meurtrie de tous ces pionniers. L'Algérie, c'est aussi le parfum de la glycérine, bruisant d'abeilles, de la fleur d'oranger qui sature les routes au bord des orangeries, c'est le bleu du ciel et de la mer qui murmure à chaque page. Une terre comme une mère ne se remplace pas... »

Jocelyne Mas - Attache la charrue à une étoile.

REFAISONS L'HISTOIRE ...

CYCLISME

Le cross cyclo pédestre du MCO

Cadène, sur Super-Spécial Cadène, pneus Hutchinson, enlève superbement l'épreuve, en 1 heure 3 minutes

La saison cycliste sur route est officiellement commencée. Le Cross du M.C.O. était appelé à remporter un gros succès, mais trop de coureurs engagés firent défaut et ce fut vraiment dommage, car tout s'y prêtait pour le mieux.



CADÈNE

Depuis quelques jours de légères ondées avaient tassé la poussière et durant tout le temps que dura l'épreuve, le ciel toujours gris semblait être de la partie aussi.

Pourtant, il ne s'en tint pas là et c'est sous une pluie battante que les coureurs firent leur apparition sur la piste. Tous sont à louer pour le cran avec lequel ils défendirent leurs chances et pour la bataille qu'ils déclenchèrent dès le départ. Et nul ne peut douter maintenant qu'avec de tels hommes ayant fait preuve de la plus grande énergie et de la meilleure volonté, nous n'assistions à une lutte encore

Après les derniers préparatifs, au vélodrome, les coureurs s'alignent sur le chemin de ceinture. Il est exactement 7 h. 18 quand le départ leur est donné. Cadène part à fond, mais 150 mètres plus loin il est victime d'une crevaillon et voit, à son grand regret le peloton disparaître. La descente du Ravin est effectuée à vive allure et quelques minutes après le peloton aborde le chemin des Planteurs. L'escalade du Belvédère retrouve toujours les coureurs en peloton, seul Belaroui paraît en difficulté. Dans le Sentier des Mauresques, Hernandez et Blasco, qui se sont détachés du peloton, sont rejoints par Cadène, qui continue son effort pour arriver seul à la gorge, à 7 h. 39'. Blasco arrive une minute après et les autres suivent avec les écarts suivants: 7 h. 41' Gomis et Hernandez; 7 h. 42' Artéro; 7 h. 43' Marco, puis Belaroui.

Et c'est toujours dans le même ordre que les coureurs s'engagent sur le sentier de la source Noisieux. A la source Noisieux, Cadène porte son avance à une minute et demie. Dans la descente vers la route de Misserghin qu'il effectue à tombeaux ouverts, il gagnera encore un peu de temps et à la maison cantonnière il a exactement 2 minutes sur Blasco, qui chasse furieusement derrière lui et augmente son avance sur les autres.

Cadène arrive au vélodrome, sous la pluie, et c'est à 8 h. 24' qu'il franchit la ligne d'arrivée en vainqueur.

Résultats techniques

1. Cadène, sur Super-Spécial Cadène, pneus Hutchinson, en 1 h. 3'; 2. Blasco F., en 1 h. 5'; 3. Gomis A., en 1 h. 7'; 4. Hernandez, en 1 h. 9'; 5. Artéro, 1 h. 12'; 6. Marco, 7. Belaroui.

Ce qu'ils ont gagné

Cadène: 80 fr., offerts par le M.C.O., 20 fr. par le M.C.O. (2^e d'avance sur le deuxième) et une breloque souvenir, offerte par le M.C.O.

Blasco F.: 50 fr. offerts par le MCO, une lanterne acétylène offerte par M. Rouayrous et une breloque-souvenir offerte par le MCO.

Gomis A.: 30 fr. offerts par le MCO et un frein Bowden, offert par M. Fangeau et un abonnement à l'« Oranie Sportive ».

Hernandez: 20 fr. offerts par le MCO et un porte-bidons avec bidons offert par M. Carrié.

Artéro: 10 fr. offerts par le MCO et une paire pédales offertes par M. Cadène.

Marco: une lanterne électrique of-

Les Cycles CADÈNE

8. BOULEVARD MARCEAU - ORAN

LES PLUS RÉPUTÉS
EN ORANIE

Par leur Roulement et Gagnant les plus Belles Epreuves

Grand Prix GIBBS

240 km. 1. Cadène
2. Blasco

Grand Prix Lacifer

240 km. 1. Blasco

Grand Prix Rouayrous

110 km. 1. Blasco

Grand Prix GIBBS à Alger

BLANCO

Premier des Oranais

Grand Prix Palanca

150 km. 1. Cadène



CADÈNE le Réputé Coureur Constructeur

Grand Prix FLOR de MAYO à BEL-ABBES

150 km. 1. Requia

2. Gomis

Circuit de Perréaux

150 km. 1. Requia

Circuit de Témira

à Bel-Abbès

150 km. 1. Requia

PRIX du Roulement Parfait

1. Blasco

des CYCLES CADÈNE

Vous offre le Nouveau Modèle 1930 de la SUPER SPÉCIAL CADÈNE

GRAND STOCK DE VELOS ENFANT

Patronné par « L'Oranie Sportive » le

GRAND PRIX ROUTIER LORENZY-PALANCA

« Oran-Témouchent-Oran » sera disputé demain

Le 30 septembre 1928, les CYCLES ROUAYROUS triomphent dans toute l'Oranie.

1° Circuit de Relizane-Tiaret, 200 kilomètres : 1. Reig Emile.

2° Circuit de Lamoricière, 75 kil.: 1. Blasco F.; 2. Viscaino.

3° Course de St-Cloud, 25 kil.: 1. Rumeau; 2. Gomis; 3. Porcel.

4° Course de Bou-Hadjar, 50 kil.: 1. Bensoussan; 2. Artéro.

5° Course de Mascara, 75 kil.: 2. Sekram.

Tous sur bicyclette spéciale ROUAYROUS, pneus Hutchinson. Voici des preuves de supériorité.

1er et 2 Juin 2013 à Sète (34)



1931 - J.DUMESGES assis 4^{ème} à D
3 coureurs, 8 dirigeants

RETROUVAILLES les 37èmes

ORANIE CYCLISTE

Comment accéder au Centre Familial Le LAZARET ?

- Par l'autoroute A9, sortie SETE... ou par MONTPELLIER la Nationale 112, prendre direction SETE Centre Ville, puis la CORNICHE CASINO JEUX. Le LAZARET se trouve à 200 m du Casino.
- De BEZIERS, AGDE, MARSEILLAN prendre la Nationale 112 (bord de mer). Vous arriverez sur un rond-point, continuez et au deuxième rond-point, suivre les panneaux La CORNICHE CASINO JEUX - Le LAZARET, 223 RUE DU PASTEUR BENOIT 34200 SETE

Samedi 1er Juin 2013

- 10 h-11 h 30 **Réunion** des Membres du Conseil d'Administration de l'Association
A.ALLEGRET, J.ANTOLINOS, L.ANTON, J.C. ARCHILLA, J.M.BARROIS, M.ESCAMA, M.FERNANDEZ, M.GARCIA,
F.GIMENO, R.JOLLY, P.LAPASSAT, A.LOPEZ, J.V. MARTINEZ, E.MELLINA, P. MOINE, R.PEREZ, R.ROCAMORA,
L. SAEZ, A.SANSANO, R. SIRVENT, E.TROUVE, P.VIVES.
Ordre du jour : Vie de l'Association, Trésorerie, Site internet, Bulletin de l'Oranie Cycliste, et Questions diverses.
- 12 h 00 **Accueil** au LAZARET pour tous ceux qui ont retenu le repas du midi...
- 14 h 30 **Sortie vélo et promenade** (hommes-femmes) le long des plages...
Les non-cyclistes pourront profiter de la plage à 200 m du centre familial.
- 19 h 30 **Dîner** suivi d'une **Soirée surprise** concoctée par nos organisateurs.

Soyez nombreux dès cette première journée ... Il y a tant de souvenirs à partager !!!

Dimanche 2 Juin 2013

- 7 h 30 **Début de l'accueil** pour les arrivants de la journée.
- 8 h 00 **Ouverture** de la salle du petit-déjeuner en self-service
- 9 h 00 **Départ** du Lazaret pour une **sortie-vélo** à l'intérieur des terres,
Soit 40 km pour une ballade de discussions entre amis,
Soit 63 km en allure libre pour donner libre cours à une fréquence de pédalage soutenue (sous la seule responsabilité des participants...)
- 9 h 45 **Projection...** pour tous ceux, qui ne participent pas à la sortie-vélo, Michel RODRIGUEZ présente sur écran des **images de là-bas, d'ailleurs et d'aujourd'hui**, dans la salle de l'Assemblée Générale
Mais chacun est libre de **visiter à sa guise** et par ses propres moyens la ville de SETE avec ses quartiers pittoresques, ses nombreux quais, canaux et ponts... On donne souvent à SETE le nom de « Venise Languedocienne », c'est aussi la patrie de Paul VALERY et de Georges BRASSENS qui y ont trouvé le repos. Le fameux « Mont Saint-Clair » culmine à quelque 180 m et le panorama est unique.
Prévoir Jeux de Boules, Cartes, Scrabble et autres Jeux de Société pour le cas où la pluie s'invite... Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.
- 12 h 00 **Apéritif** suivi du **Repas Festif**.



Refaisons mon histoire

Joseph ELIARD

1^{ère} partie

1938, c'est l'année de ma naissance à St Viaud situé dans le département de la Loire Atlantique au sud de l'estuaire de la Loire, à 17 km à l'Est de St Nazaire, à 2 km au sud de Paimboeuf et à 40 km à l'Ouest de Nantes. C'est là que j'ai grandi parmi les vitaliens et les vitaliennes, c'est ainsi que l'on nomme les habitants de la ville.

A 14 ans, mon certificat d'études en poche, je suis en poste de travail à Donges comme calorifugeur, puis dans la chaudronnerie. J'ai aussi navigué entre Nantes et Le Croisic, sur les remorqueurs Pont et Chaussées des affaires maritimes.

A 18 ans, je suis admis à Paimboeuf aux Ets Kuhlmaan, l'un des principaux groupes industriels chimiques français du 19^{ème} siècle et qui deviendra Pechiney-Ugine Kuhlmaan au 20^{ème} siècle. Ce fut un long parcours qui prendra fin à mes 60 ans comme Agent de Maîtrise.

En 1955, à 17 ans, je prends une licence au Club la « Pédale Paimplotine ». Il est situé à 2 km d'où nous habitons avec mes parents. J'étais le seul

coureur du Club. Le Président me met en relation avec Ferdinand Le DROGO ancien professionnel qui me fait livrer un vélo de course de marque Dilecta.

La première course me met dans l'ambiance chez moi à St Viaud, chute et abandon... Je fais quelques places en ce début de saison. Arrivé 4^{ème} au Championnat Départemental des débutants, j'obtiens ma sélection pour les Championnats des Pays de Loire à St Calais dans la Sarthe. Je remets ça à la même place pour ces Championnats Régionaux et je décroche ma qualification pour le Championnat de France à Rennes où je prends la 9^{ème} position au classement.

Après mes deux victoires pour la première année, en 1956 je suis dans la catégorie « indépendant » pour courir avec les pros dans ma région. 5 victoires sur cycles Gitane, j'ai signé à «

l'Union cycliste de la Côte de Jade » à Pornic. 1957 je gagne de nouveau à cinq reprises.

1958, service militaire dès le mois de Mars en Allemagne. Après les classes en juillet départ pour l'Algérie en Oranie à la Cie de Commandement du secteur de Mascara.

1959, première permission de 15 jours en France à St Viaud. Je suis de retour en Oranie avec mon vélo de course. Mes supérieurs m'avaient donné l'accord pour que je coure après ma relation avec le club du COB à Oran.

1960, après deux ans d'interruption c'est le début des courses au mois de Janvier, j'ai participé à 13 épreuves avec des classements qui oscillent de la 1^{ère} place au Grand Prix de Tizi à la 10^{ème} place à la 1^{ère} étape du Grand Prix de l'Ouest à Oran. J'ajoute le Tour de l'Est Algérien (Bône) en 4 étapes, je finis 7^{ème} à la 1^{ère} étape, 16^{ème} à la 2^{ème} étape, hélas un bris de chaîne me contraint à l'abandon.



1960 - J.ELIARD, L.SEVIGNON, J.TONIUTTI
Critérium de l'Echo d'Oran

J'ai eu le grand plaisir de participer au XII^{ème} et dernier Critérium de l'Echo d'Oran. Une course phare en Oranie où un nombreux public bien sympathique nous encourage à chaque tour. C'est une merveilleuse ambiance chère aux Oranais. Ils adorent ce

genre d'épreuve cycliste avec les pros. Je termine avec le peloton, 7^{ème} des licenciés algériens et 4^{ème} des oranais.

Une autre satisfaction, le Critérium d'Alger et le Grand Prix International d'Alger contre la montre par équipe de deux coureurs. Pour le Critérium je termine dans le peloton, celui du contre la montre gagné par Rudi ALTIG et Roger RIVIERE, nous terminons 12^{ème} avec Jean TONIUTTI derrière Joseph CARRARA et Laurent SEVIGNON.

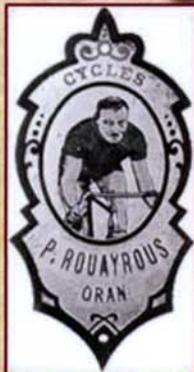
Nous étions au départ du Grand Prix Nizière en deux étapes à Alger, mon classement 10^{ème} au général et 2^{ème} au classement par équipe (J. CARRARA, D. BARJOLIN, J. ELIARD). Juin 1960, date de ma libération du service militaire, je suis de retour à St Viaud chez mes parents.

Joseph ELIARD

La légende



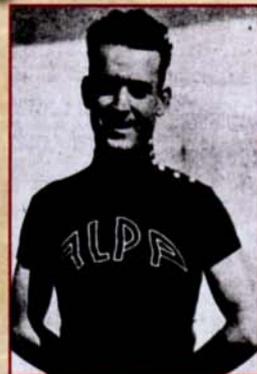
1896 - Julien SERVIES



Plaque des Cycles ROUAYROUS
Champion d'Oranie sur route en 1919



7 février 1926 - Vélodrome du Gallia Oran

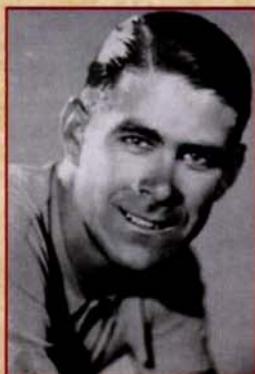


1927 - DIAZ au départ du
Critérium des As



ALGER-ORAN - Première étape : Alger-Orléansville. 1. Deux la tête de Millana :
1. Turcat, Rouy en Tertiaire de tête à Marceauville. 2. Les favoris de l'étape : Oubou-
rou-Oran, Sidiou, qui a 2^e Evrardou, se ravalaient à Sidiouan. Rejoint par après,
il s'abandonna au Fig. 3. 4. Sidiouan Sidiou qui a gagné l'étape.

1927 - Alger-Oran : F. CADÈNE en bas à D
remporte la 2^{ème} étape



1931 - Vincent SALAZAR



1933 - (3) V. SALAZAR, (4) V. GOMIS, (6) A. GOMIS, derrière l'enfant
RABINEAU, à côté E. ARTERO



1933 - G Prix Tabia remporté par MÉCHALY



1934 - R. CAUDAL 4 fois Champion d'Oranie
vitesse et sur route en 1936



1935 - GP ROO, échappés : F. ALCARAZ, DODI, TEROL, FERRER,
BALLESTER, MAS



1935 - H. SERVOLE
MCO



1936-37 - de G à D DODI,
MORALÉDA, J. SÉRANO, L. SANCHEZ,
H. RICHER (en bas) A. ARTERO



1937 - F. BLASCO
GP. Taiba



1937 - Equipe du MCO : SHILLING
LLORCA, SANCHEZ, M. PEREZ, ESTRELLA,
R. DELMAS en blouson



1939 - J. RUIZ, A. FONT, GRANGIER, A. QUILÈS, X

Nos racines



1941 - J.GARRIGOS, ARTÉGAS, GONZALES, TROUVÉ, QUILÉS, F.SANCHEZ, M.GARCIA Président du CSM



1947 - CHINCHILLA (1er) M.FERNANDEZ (2) Finale Algérienne du Dunlop



1948 - Antoine GIMENEZ



1949 - Antoine MANCHON



1949 - M.ESQUERRE, H.RICHIER, F.ARTÉRO, M.EGÉA



1950 - F.BA ZA, BALLESTER, VALDÉS, J.RUIZ, MIRALLEZ



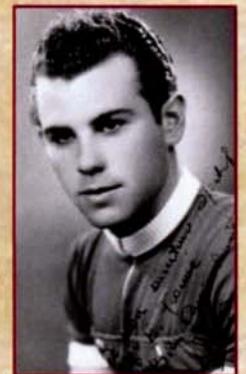
1951 - Emanuel FAUCHE



1951 - (haut) SANCHEZ, CABELLO, BELAOUARI, MORALES, GARRIDO (bas) SALVADOR, HERNANDEZ



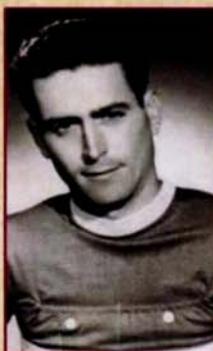
1951 - R.PEREZ, VALDÉS, J.RUIZ, MIRALLEZ, TOURET, P.GANGA



1952 - Ange FAUS



1952 - Jean GARCIA



1952 - Léandre MARTI



1953 - Dominique FRANCISI



1953 - Ernest NIÉTO



1953 - LEIENDEKERS, S.BA ZA, COMBES, LATBAOUI, VALDÉS, ALFONSO

L'Histoire



1954 - André ESTRELLA



1954 - GIMENO, A.CANDELA, BILLÉGAS, M.ROBLÈS,
PENALVA, BENAMOU (assis) ROCAMORA



1954 - J.C.NAVARRO



1954 - Michel ESCAMA



1955 - A.CANDELA



1955 - FERRE, CAMPENET, MARCEL GARCIA, GARBI, MOUSSA



1955 - MELLINA, CARILLO, A.SAEZ, P.GIMENEZ,
R.S.RAPHAËL, PIETZNER, AGUIRRE



1955 - (debout) G.CANO, J.BERENGUEL,
J.COMBES (assis) A.RIÉRA, E.NIÉTO, J.C.SÉGURA



1956 - A.LOPEZ, x, J.ANTOLINOS, x, L.SAEZ



1956 - HIERAMENTE, ARCHILLA, GONZALEZ, CARDONA, VITALIS
(accroupi) Mr CONIL



1956 - Louis CARBONEL

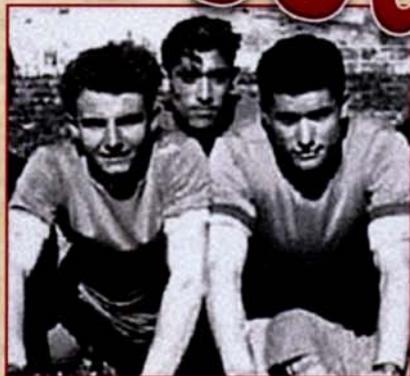


1956 - P.GIMENEZ, J.MELLINA, G.LESTOURNAUD, P.PARODI,
O.PIETZNR, F.SORO, E.MELLINA

Les souvenirs



1957 - Roger CASTEL
(derrière) E. NIÉTO



1958 - P. CORREC, F. GIMENO



1958 - R. MARTINEZ



1958 - P. MOINE



1958 - Yvon LE CAER



1959 - Daniel BARJOLIN



1959 - F. ARCHILLA, CHAVAGNAC,
M. BUSSON (fleuri)
derrière G. FIGARI



1959 - Jean ZARAGOCI



1960 - André ALLEGRET



1960 - Ernest BALDASSARI



1960 - M. RODRIGUEZ, G. SERNA, F. CHAUDIÈRES



1960 - N. GRAFF, B. OHL, P. ANSEL



1960 - SEIGNON, BOUCHER,
TONIUTTI, LEBORGNE, (accroupis)
ELIARD, CARRARA



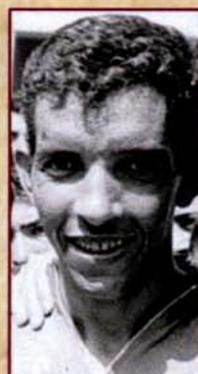
1961 - G. SOLER, A. MÉRABET



1961 - J. ANDRÉO, C. MAS, P. GIMENEZ,
P. LAPASSAT, P. VIVÈS, J.M. BARROIS



1961 - J.V. MARTINEZ, M. SOLER, M. GIUSTINIANI



1961 - M. BELKACÉMI



1962 - F. GIMENO dernier
Champion d'Oranie Cyclo-cross

REFAISONS L'HISTOIRE ...

CYCLISME

Jean GARCIA (M.C.O.)

remporte le Prix Fangeau avec 3' d'avance

Animation coutumière des opérations de contrôle, hier matin, devant les Etablissements Fangeau, où 27 coureurs viennent retirer leurs dossards ; le départ leur sera donné au pont de Gambetta. Cette épreuve constituant une sorte de réplique du Premier Pas Dunlop, avec les licenciés de moins de 20 ans en plus.

Disons de suite qu'elle fut émaillée de deux échappées : la première échoua sur bûche du fuyard, la seconde réussit au delà de tout pronostic. Il nous fut donné de suivre, roue dans roue si l'on peut dire, grâce à la virtuosité de M. Sylvestre Cadène, qui nous pilotait, les péripéties de ces deux fugues, qui donnèrent au Prix Fangeau le caractère d'une épreuve de grand style.

LA COURSE

Dès le départ, la bagarre est déclenchée : Munoz, du MCO, s'assure, au haut du circuit d'Arcole, une avance qu'il augmentera sensiblement par la suite. A belle allure, le brun Munoz vire à Ben-Okba avec près d'une minute d'avance. Dérapant, il s'affala sur le trottoir, sans grand mal, heureusement, mais quelques ennuis matériels l'empêchèrent

de se remettre en selle avant l'arrivée de ses poursuivants.

Ceux-ci sont stimulés par cet accident et abordent à fond le Petit Tourmalet. Jean Garcia se détache irrésistiblement et enlève la prime avec près de 200 mètres d'avance. Dévalant la côte des Bruyères, il porte, à Saint-Cloud, son avance à 2 minutes sur un peloton de quatre coureurs.

Après le second passage du Petit Tourmalet, on constate que le fuyard, sauf accident, sera vainqueur facile, tant son allure est cadencée.

Ce sera, en effet, avec 3 minutes d'avance qu'il franchira la ligne d'arrivée, au milieu d'un grand concours de spectateurs que la pinède de Gambetta attirait particulièrement par cette radieuse matinée.

RESULTATS TECHNIQUES

1. Jean Garcia (MCO), les 60 kms en 1 h. 35' 55" ; 2. Chinchilla (MCO), 1 h. 38' 5" ; 3. Fernandez (MCO) ; 4. Ben Ahmed (MCO), même temps ; 5. Gomis (CSM), à 10" ; 6. Sédano (CSM), 1 h. 40' 10" ; 7. Marin (CSM) ; 8. Candel (VCM) ; 9. Yriès (VCM) ; 10. Venzal (CSM), même temps, etc.

J. F.

8 hommes s'échappent au départ et...

Yvon RUMEAU (A.S.P.O.)
gagne au sprint

**le Grand Prix cycliste
des Fêtes de Saint-Eugène**

Fernand Chinchilla (M.C.O.) 1^{er} des jeunes

Hier, sur 2 tours de Saint-Cloud, d'une distance de 93 kms environ, s'est disputé le Grand Prix Cycliste des Fêtes de Saint-Eugène.

Dès le départ, donné à 7 h. 10, les coureurs s'élancent rapidement sur la route goudronnée et avant Assi-Bou-Nif, 8 hommes : Artéro, Rumeau, Marty, A. Gimenez, Ruiz, Laborde, Fauché et Mirailles se détachent et prennent une bonne avance.

Le 1^{er} tour est effectué dans cet ordre et après le Poste de chronométrage, Mirailles, victime d'un ennui mécanique, doit, à son grand regret, laisser les hommes de tête s'enfuir.

Derrière, le peloton comprenant d'excellents éléments, tente, sur coups de bouton de Serrano et Richier, de remonter le paquet de tête, mais les fuyards avalent, au 2^e passage d'Assi-Bou-Nif, porté leur avance à 10'.

A l'arrivée, dans un sprint magnifique et longuement applaudi, Rumeau règle ses camarades.

Signalons la parfaite organisation du comité de la JSSE et le contrôle serré de la FFC.

RESULTATS TECHNIQUES

1. Yvon Rumeau (ASPO) les 93 kms en 2 h. 24 (moy. 38 kms 700) ; 2. Jean Ruiz (MCO) ; 3. Fauché (MCO) ; 4. Artéro (ASPO) ; 5. Marty (CSM) ; 6. Antoine Gimenez (CSM) ; 7. Laborde (CSM), tous même temps ; 8. Chinchilla (MCO) à 1' 55" ; 9. Ernest Gimenez (CSM) même temps ; 10. B. Balester (MCO) à 2' 35" ; 11. Caudal (MCO) à 3' ; 12. Serrano (VCT) ; 13. M. Ballester (MCO) ; 14. Richier (MCO) ; 15. Beltran (VCT), même temps.

CLASSEMENT SPECIAL

1. Chinchilla (MCO) ; 2. Valdès (JSSE) ; 3. R. Ballester (JSSE) ; 4. Bossi (CSM) ; 5. Ganga (JSSE).
K.O.

GRAND PRIX DE SAINT-EUGÈNE (100 kilomètres)

1^{er} RUMEAU

sur Super Spécial BAKTI ex-recordm. d'Algérie
toutj. triomphant
VENTE VELOS HOMMES et DAMES
—> A DES PRIX MODERES <—

POUR LA PREMIERE FOIS EN ORANIE...

- 4 VEDETTES CYCLISTES FEMININES -

DIMANCHE 14 NOVEMBRE SUR LE Boulevard de 40 Mètres

Lucette LAUK

CHAMPIONNE DE FRANCE

Georgette DORE

CHAMPIONNE DE L'ILE DE FRANCE

Madeleine CHAPUIS

CHAMPIONNE de PARIS

Yvonne NINA

RECORDWOMAN DU MILLE

PRIX DES PLACES : Choises : 100 francs — Entrée générale : 50 francs.



Refaisons mon histoire

Paul CORREC

Suite et fin

Puis ce fut le grand départ pour l'Algérie où durant 27 mois, j'allais effectuer mon service militaire dans l'Oranais. Affecté à la 436^{ème} CRD d'Oran dans le quartier Delmonte, je renouais avec le vélo grâce au marchand de cycles du quartier, lequel me présenta aux Dirigeants du C.O.B un dimanche matin au vélodrome d'Eckmühl. Ce jour là fût pour moi un jour exceptionnel.

Conseillé par MM. CATABARD et YVARS, j'obtenais durant l'été 1957, l'accord des autorités militaires de pratiquer le sport cycliste sous certaines conditions, malheureusement très restrictives. C'est mon père qui, naviguant à cette époque pour la Cie Schiaffino sur la ligne Nantes-Oran, me livra mes deux vélos, maillots..., ce qui me permit enfin de retrouver à nouveau les joies et sensations qui m'avaient tant manquées. Bien entendu, les conditions d'entraînement n'étaient pas idéales, mais peu importait ; ce qui comptait pour moi, c'était de me maintenir en état de reprendre les compétitions le plus vite possible, de retour en France. En fait, je ne pus disputer que quatre épreuves sur route au cours de la saison 1958 et trois réunions sur pistes sous les couleurs du C.O.B. Immédiatement adopté par les Dirigeants et la plupart des coureurs, je trouvais au sein de ce club une formidable ambiance et une camaraderie que je n'ai jamais oubliées.

Parmi les coureurs, je sympathisais particulièrement avec Fernand GIMENO, Pierre MOINE, Yvon LE CAER et Jean REGNIER. A leurs côtés, j'ai éprouvé beaucoup de plaisir à rouler et parfois à partager des moments qui ont beaucoup compté pour moi. En particulier, j'ai eu le plaisir de remporter un omnium sur le vélodrome d'Eckmühl, avec mon ami Fernand GIMENO.

Mes résultats en Oranie n'ont évidemment pas marqué les esprits, mais pour moi ils figurent cependant à mon modeste palmarès et ont largement autant d'importance que mes autres résultats. Si sur la route, j'obtins une 4^{ème} place au Prix Joinard et une 11^{ème} au Prix de l'écho du soir long de 154 kms, je réussissais cependant à remporter une victoire sur piste en battant Marcel MARTINEZ, ainsi que l'Omnium par équipe dont j'ai déjà parlé. Malheureusement, victime d'une chute importante lors du Championnat d'Oranie sur piste en 1958 et hospitalisé durant deux mois à l'hôpital Baudens, puis à Arzew, j'arrêtai prématurément mon expérience algérienne. Muté dans

une unité mobile de réparation de matériels, je partais en opération en octobre de cette même année 58. Je ne devais plus revoir mes amis du COB avant ma libération en mars 59.

Si mon retour en France en mars 1959, reste pour moi un grand moment, mon mariage en Juillet demeure évidemment de très loin le plus important. Quant à la compétition, je repris dès le mois de mai et disputais quelques réunions sur piste, ainsi que quelques courses sur route mais après avoir obtenu quelques bons résultats, je devais rapidement renoncer, complètement affaibli. Je mis à profit le deuxième semestre de l'année 59 pour me refaire une santé, avant d'attaquer la saison 1960 complètement rétabli. Peu à peu je retrouvai la condition et la seconde catégorie Indépendant, puis la première.

Parallèlement au vélo cependant, il me fallait penser à mon avenir et plus particulièrement à celui de ma famille, laquelle s'était agrandie d'un petit Pascal au mois de mai, que je fêtais tout particulièrement en remportant le soir même de sa naissance la plupart des épreuves que je disputais au vélodrome de Saint Nazaire. Informés par le speaker de l'heureux évènement, les nombreux spectateurs venus ce soir là, m'encourageaient en criant « vas-y papa ! ».



Rapidement, alors que je venais de signer un contrat chez Geminiani, je me rendis compte qu'il me serait impossible d'entretenir ma famille avec le vélo. En effet, employé aux Chantiers de l'Atlantique en qualité d'Agent technique, aucune facilité ne m'était donnée pour m'entraîner ni pour participer à des épreuves d'importance sur la semaine. Bien évidemment, avec deux sorties de trois heures par semaine - nous finissions à 18h - et deux soirées réservées aux entraînements sur piste, je ne pouvais prétendre lutter à armes égales avec les Indép 1^{ère} catégorie, dont bon nombre ne travaillaient pas, formaient des sortes de clans, pour ne pas dire autre chose et vivaient du vélo. Une seule solution s'ouvrait alors à moi, privilégier mon emploi professionnel dans lequel je comptais m'investir totalement, tout en continuant à pratiquer le cyclisme dont je ne pouvais pas me passer, mais en m'orientant plutôt vers les épreuves sur piste qui demandaient moins de sacrifices et qui convenaient à mon tempérament.

En fait, ce choix se concrétisa rapidement car, introduit par mon Président de club auprès de Roger PIEL, un des deux managers des Pros, celui-ci me contacta et me proposa régulièrement aux organisateurs de réunions sur piste avec les Professionnels.

C'est ainsi que, classé hors catégorie à la disparition de la licence Indépendant, j'eus la chance de côtoyer durant plusieurs années, sur tous les vélodromes de l'Anjou et de Bretagne, les plus grands Champions des années 60. Dès mon retour en 59, je me trouvais déjà en compagnie de BOBET, GEMINIANI, HASSENFORDER, ANDRIEUX, RIVIERE et même ROBIC au vélodrome de Nantes, puis plus tard il y eut ANQUETIL, ALTIG, POULIDOR ainsi que WOLFSHOLL, avec lequel j'eus l'honneur de faire équipe en américaine et de porter un maillot de Champion du monde. L'honneur était encore plus grand ce jour là pour moi, puisque cela se disputait à St Nazaire !

Bien sûr il en eut beaucoup d'autres, dont la liste serait trop longue à présenter ici mais parmi eux cependant, le grand Rik VAN STEENBERGEN m'a fait une immense impression et battu au sprint par lui notamment lors d'une grande individuelle à Marans près de La Rochelle - il avait 41 ans - je considère pourtant cela comme un de mes meilleurs résultats. Il y eut également DARRIGADE, dont je garde d'excellents souvenirs, GRACZYK, B.GAUTHIER, ANGLADE, mais aussi ROUSSEAU et GAIGNARD les magnifiques pistards.

Par ailleurs en 1960, le Président du Vélo Club Nazairien Mr LEAC, en accord avec les Clubs d'Anjou et de Bretagne, eut l'idée de lancer des épreuves sur piste dites ville à ville, avec une finale qui opposerait les deux clubs ayant marqué le plus de points. C'est ainsi que durant plusieurs années avec le VCN qui disposait alors d'une dizaine de pistards très aguerris, je remportai ce challenge. Bien entendu, lorsqu'il n'y avait pas d'épreuves sur piste, je disputais celles sur route, lesquelles m'apportèrent également certaines satisfactions et quelques victoires. Je remportais notamment le Prix de Saint Nazaire et quelques autres épreuves, participais à plusieurs Critériums d'après Tour de France dont celui de Nantes, de La Limouzinière et de Châteaubriant. En 1962 j'étais retenu pour le Circuit de la Sarthe en quatre étapes que je terminais à la 28^{ème} place au classement Général. Cette même année, je disputais également une belle épreuve derrière deryn dans l'attente de l'arrivée du Tour de France à Saint Nazaire, aux côtés de Van STEENBERGEN qui remportait l'épreuve, devant TERRUZI, MANZANO, DE ROO, etc. Dans cette étape du Tour 62, un coureur que je ne connaissais pas encore s'était notamment distingué, c'était notre ami Joseph CARRARA.

Puis vinrent les années un peu plus difficiles ; l'âge faisant peu à peu son œuvre, je ressentis plus de difficultés à fournir les efforts. Ma motivation n'était plus la même et l'ambiance du milieu cycliste se dégradait de plus en plus. Pourtant durant plusieurs années, tout en continuant de courir, je devenais entraîneur sur piste et réussissais à découvrir quelques jeunes garçons très doués dont deux d'entre eux obtinrent d'excellents résultats. C'est alors que voulant profiter davantage de ma famille, je décidais d'arrêter le vélo fin 68 après quatorze années de compétition et environ 200 à 220 000 kilomètres sur route, auxquels il convenait d'ajouter près d'une centaine de réunions sur pistes.

Ne souhaitant pas cependant m'éloigner totalement du milieu cycliste, je créais peu de temps après avec deux anciens coureurs nazairiens réputés, un club cyclo. A nouveau je connus de grandes sensations en participant à des épreuves telles que Brest-Versailles, Tour du Finistère, La Baule-Paris-La Baule, le B.R.A, La Baule-Tours-La Baule... et plus récemment mais cette fois en solitaire Saint Nazaire-Lille, j'avais alors 60 ans.

En 1976, je retrouvais à nouveau la compétition mais cette fois, grâce à mon fils Pascal qui me comblait de joie en décidant de courir à son tour. Celle ci fût d'autant plus grande que d'emblée, il remportait plusieurs belles victoires et était classé 1^{ère} catégorie à 19 ans. Malheureusement, ne pouvant pas conjuguer le sport avec ses études, il cessa de courir peu de temps après le régiment et entra à son tour aux Chantiers de l'Atlantique. Depuis, nous avons parcouru ensemble des dizaines de milliers de kilomètres, lesquels depuis quelques années deviennent plus rares ; mes capacités physiques ayant naturellement régressées. Cependant, lorsque, bien calé dans la roue de mon fils dont j'envie la facilité, je parcours les routes de ma région, je dois avouer que je ressens une certaine fierté. Si le cyclisme m'a beaucoup donné de satisfactions, de plaisirs, m'a permis de côtoyer tous les grands Champions des années 50/60, ma carrière professionnelle aux Chantiers de l'Atlantique, dans lesquels j'ai passé 37 ans de ma vie, m'a permis de m'élever dans l'existence et d'élever ma famille dans de bonnes conditions.

Honoré de recevoir le Prix Maurice Lebrun des Mains du Président de l'Académie de Marine, au Musée de la Marine à Paris en 1989, je l'étais également en recevant la Médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports en 2009.

Aujourd'hui grâce à Internet, qui m'a permis de découvrir l'existence de l'Oranie cycliste, j'ai pu retrouver quelques camarades du C.O.B, auxquels se sont ajoutés de nouveaux amis, tous aussi passionnés de cyclisme, mais également nostalgiques de cette époque qui nous a tous marqués d'une certaine façon évidemment, et nous a permis de nous rencontrer.



Que sont-ils devenus ?...

Marcel Durand

Le P'tit père qui a du cœur au ventre (7)

(1^{ère} partie)

Chez AGRIPPEL, nous étions en fin de saison. Un soir au massage un des coureurs m'informe qu'il part courir au Pérou. Les volontaires ne se précipitent pas aux portes d'embarquement pour le pays des incas. L'équipe doit être composée de 5 coureurs, d'un Directeur Sportif et d'un masseur. Il me propose d'occuper la position de Directeur Sportif et masseur, son père accompagnateur serait sous ma direction. Après réflexion j'ai accepté l'aventure pour l'hémisphère sud.

Dès Paris-Bourges terminé, le train m'a conduit à l'aéroport de Roissy et le lendemain je décollais en direction du Pérou avec une équipe de seulement trois coureurs courageux. L'organisateur de cette course à étapes n'a fait aucune réserve, il était heureux de voir arriver des français.

Nous avons transité à Miami et volé de nuit sur Lima avec une arrivée à 1h 30. Notre véhicule nous attendait. Nous avons logé dans un grand centre américain avec un minimum de confort. Notre sponsor était un marchand de pâtes alimentaires, « Don Victorio ». Nous avons à notre disposition un véhicule publicitaire et un chauffeur.

Les premières étapes étaient assez difficiles, un climat rude (on ne voit jamais le soleil, pas de végétation, c'est le désert). La pauvreté des habitants m'a énormément touché. Mais leur dignité et fierté d'être péruviens est à la hauteur de leur passé.

À la 1^{ère} étape, je donne les premières consignes à mes jeunes coureurs, je sens une présence derrière moi, je me retourne et je constate un coureur péruvien qui recule et essaie de partir. Je l'interroge, il me répond « j'ai honte de me présenter devant vous », il montait un vélo qui n'était qu'un tas de ferraille, le cadre n'avait plus de peinture, il avait de grosses pédales à cale-pied, il était chaussé de baskets ! « Vous êtes si bien organisés avec du matériel moderne que j'ai honte de prendre le départ ». Je lui réponds non ! C'est moi qui ai honte de venir au Pérou avec mon matériel moderne et des coureurs bien préparés... Bravo pour ton courage, tu nous donnes l'exemple d'une volonté à toute épreuve. A cet instant je constate la présence d'un micro tendu, c'était le

journaliste de « Radio programma Pérou » qui m'enregistrait.

Le soir après dîner, les journalistes sont venus me chercher pour une émission à Lima. Leur véhicule était encadré par deux motards de la gendarmerie et c'est ainsi que j'ai traversé la grande capitale du Pérou pour la première fois.

L'émission a duré 1h 30 sur des questions réponses de notre continent européen. Ils m'ont demandé de passer un message en français (ils adorent la France). En nous quittant, ils m'ont offert le programme du Tour de France qui avait douze ans et le porte clé de la radio « RPP » que je garde précieusement.

Un soir le Directeur Sportif chilien vient me rendre visite. Il avait un coureur malade, il était très soucieux. Je lui ai donné quelques comprimés contre

la diarrhée. De France j'avais amené une très importante pharmacie contre toutes ces maladies d'un autre monde... J'avais voulu me garantir d'un maximum de précautions sur des désagréments qui pouvaient nous arriver au Pérou, loin de la France.

Le lendemain ce même coureur est échappé avec un membre de mon équipe. Ils s'entendent si bien qu'ils prennent 3 mn d'avance et ne peuvent plus être rejoints. Ils vont se départager au sprint. Une victoire d'étape pour un sponsor est toujours importante, il fera une bonne publicité avec le résultat. A

l'approche du dernier km je conseille à mon coureur de ne plus passer devant afin de ne pas être surpris par le démarrage du péruvien dont nous ne connaissons pas ses aptitudes au sprint. Le chilien me fait comprendre qu'il ne disputera pas la victoire. C'est ainsi que nous avons gagné l'étape. Notre sponsor était aux anges. Je suis allé voir le coureur qui m'a dit « hier tu m'as sauvé la vie, comment veux-tu que j'attaque ton coureur, je te dois tellement »... J'ai eu beau lui dire que ça n'avait rien à voir, il ne m'a pas écouté.

Dès ce jour les journalistes ne m'ont plus appelé Directeur Sportif ou masseur mais j'ai été nommé « Docteur ». J'en étais surpris d'une telle naïveté devant la gagne. Cela ne m'empêche pas d'avoir du respect pour ces gens d'une autre culture dont nous avons tant à apprendre, nous les Occidentaux.



Pascal DUEZ vainqueur d'étape et Marcel DURAND à G casquette blanche, lunettes noires

Femmes de l'Oranie Cycliste La petite reine... et moi

Un samedi après-midi en avril 1958 j'étais en promenade en compagnie de ma cousine dans les rues d'Argenteuil. J'ai croisé Jean-Claude, il revenait de courir à Salsomaggiore (Italie), ma cousine le connaissait, elle me le présenta.

Deux jours après, il m'attendait à la gare sachant que je travaillais sur Paris, j'avais 17 ans. Pour l'anecdote je ne l'ai pas reconnu tout de suite, c'est lui qui gentiment m'aborda. Depuis ce jour il me raccompagna tous les soirs. Il courait tous les dimanches, j'allais souvent le voir, puis ce fut le départ pour l'Armée, il était incorporé à Paris. Peu de temps après son Régiment est affecté pour l'Algérie à la ville d'Oran.

Le militaire écrit beaucoup et bien entendu nous avons échangé une nombreuse correspondance. Après sa libération en juillet 1961 nous nous sommes mariés. Lors de son séjour oranais Jean-Claude avait fait la connaissance d'une famille métropolitaine. Nous sommes allés leur rendre visite à Rennes, il était heureux de les revoir.

Mon mari coureur cycliste pratiquait toujours la compétition. Nos nombreux amis étaient dans le milieu cycliste et j'ai en mémoire des moments agréables que je n'ai pas oubliés.

1962 – C'est la naissance de mon premier fils Patrick. Le landau sur la galerie, j'assistais d'une manière assidue aux compétitions. Nous étions plusieurs et l'ambiance était agréable, nous partions assez loin, le pique-nique était obligatoire. Jean-Claude aimait courir sur la piste à la Cipale (Paris). Patrick grandissait, je l'emmenais au zoo de Vincennes puis je rejoignais Jean-Claude pour assister à l'américaine. Le vélodrome qui a vu de génération en génération tant de coureurs tourner sur sa piste était dans le même quartier.

1966 – C'est la naissance de notre deuxième fils Pascal. Je continue à suivre les courses, les victoires de mon époux me faisaient grand plaisir compte tenu des sacrifices qu'il s'imposait. Il faut aimer ce sport pour continuer à pratiquer la compétition d'année en année.

Jean-Claude a changé de club, il signe à Enghien les Bains (Val d'Oise) et j'ai fait la connaissance d'autres amis toujours aussi sympathiques. Nos week-ends étaient programmés autour d'une course cycliste. Je ne compte plus les joies, les récompenses, et néanmoins c'était agréable de les recevoir. Jean-Claude monte de catégorie, il signe à un nouveau club, le CV Club Dionysien (Val d'Oise). Durant 3 ou 4 jours il est parti courir en Italie à Seto, banlieue de Milan. Les enfants étaient trop jeunes, impossible de l'accompagner.

Petit à petit Jean-Claude a cessé de courir, cela devenait compliqué (travail, famille, maison) il était très déçu, mais nous continuons à rester en contact dans le milieu de la petite reine.

Les enfants sont en âge de pratiquer un sport. Le vélo ne les attire pas. En face de notre maison un stade de football, évidemment ils sont séduits par ce sport avec leurs copains. Jean-Claude voulant suivre ses enfants, surtout pour éviter de mauvais choix, devient bénévole et tous les dimanches nous allions accompagner nos deux footballeurs au match. Cela a duré plusieurs années et nous étions autant heureux qu'eux lorsqu'il y avait la victoire au bout. Si le plaisir de la compétition est toujours le même avec les enfants, le sentiment de les voir heureux est une satisfaction pour les parents.



Les enfants grandissaient, plus libre Jean-Claude contacte un nouveau club de cyclos pour suivre tous ses nouveaux amis lors de randonnées conviviales.

La vie continue, les enfants se sont mariés. Patrick vit à Ambarés (Gironde), Pascal en Australie. Nous avons cinq petits enfants pour notre plus grand plaisir. Depuis notre retraite, nous nous sommes rapprochés de notre fils à Ambarés. Jean-Claude continue de pratiquer le vélo en cyclo avec de nouvelles connaissances.

Les Retrouvailles à Sète sont pour nous un vrai plaisir. Jean-Claude est très heureux de retrouver ses copains pour se remémorer tous ces moments passés ensemble. Notre vie de retraités est bien remplie... Que du bonheur.



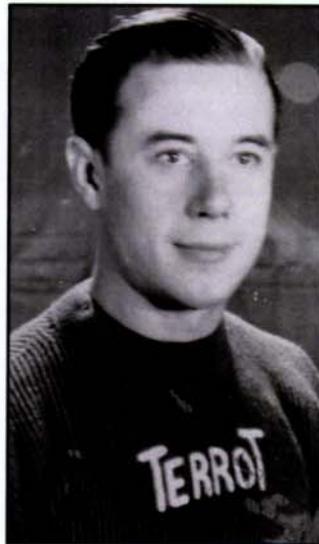
Des mots pour le dire...

Perrégaux, la ville de toutes les directions

Le secret de sa prospérité, oranges et artichauts, l'eau sa richesse, le barrage de Ferbourg est resté longtemps le plus grand d'Algérie. Perrégaux situé à 80 Km d'Oran, 26 Km de Saint Denis du Sig, 40 Km de Mostaganem, 53 Km de Relizane, était un centre ferroviaire important pour l'Algérie. Les Chemins de Fer jouaient un rôle majeur dans la vie économique de la cité. La ville se situait sur la ligne Oran-Alger avec la gare PLM (Paris Lyon Marseille), elle était aussi avec la gare de l'Etat le départ de la ligne du sud vers Colomb Bechar pour le voyageur qui venait d'Alger ou Oran. Ainsi deux gares desservaient la ville. De plus, Perrégaux possédait un important dépôt de la gare d'Etat. Vers 1925 des ateliers de révision générale des locomotives et wagons sont créés au sud de la ville, ces ateliers employaient environ 800 ouvriers, cadres, ingénieurs. Ils abritaient aussi une école de formation technique des Chemins de Fer. L'arrêté ministériel du 4 février 1857, prévoyait la création d'un réseau de Chemin de Fer. Un premier programme consistait en une voie principale parallèle à la mer et en voies perpendiculaires rattachant cette voie aux principaux ports. Les lignes algériennes avaient été partagées en cinq compagnies, la Compagnie PLM, de l'Est Algérien, de l'Ouest Algérien, la Compagnie Bône-Guelma, la Compagnie Franco-Algérienne. La ligne Oran-Alger fut ouverte en 1871 par la Compagnie PLM, parcourait 426 Km et transitait par Perrégaux. En 1879 la compagnie Franco-Algérienne CFA, ouvrait la ligne d'Arzew 212 Km qui transitait également par Perrégaux.

En 1838, les militaires français établissent près du caravansérail, une redoute qui prend le nom, du général Perrégaux. Dès 1855, sous la protection des militaires, commencent à affluer, environ 80 familles d'européens en quête de nouvelles terres. Ils viennent pour la plus part de Saint Denis du Sig, vivent dans des conditions très précaires, ayant pour habitation des gourbis semblables à ceux des autochtones. Ces premières familles sont attirées par la qualité d'une terre bénie des dieux où l'on peut y faire pousser tout type de récoltes, irriguées par les eaux de l'oued Habra.

En 1876 Perrégaux est un chef-lieu de canton et de commune de 2100 habitants. On parle espagnol, dans les rues de Perrégaux enfin plutôt le valencien, dialecte courant, pratiqué jusqu'à Guardamar, officiellement village le plus au sud du parler valencien en Espagne. Le consulat d'Espagne à Oran, recense 1362 espagnols à Perrégaux et malgré tout Perrégaux prospère rapidement grâce à la volonté de ses 30000 habitants en 1950, œuvrant, pour faire de leur commune un village où il fait bon vivre.



Paul GANGA 2^{ème} en 1951

La ville de Perrégaux a œuvré dans tous les sports, elle a beaucoup fait pour le cyclisme. Dans cette cité un homme courageux, ancien compétiteur, Champion d'Oranie sur Route des Indépendants 1926, n'a jamais oublié son sport. Il s'agit de Garcia PITO, à chaque occasion où le peloton traversait la commune, celui-ci offrait une prime au mieux placé lors de la traversée, il a créé et présidé le Club local du MCP (Moto Cycle Perrégaulois). Cette ville sportive et de bon goût confiait son traditionnel Grand Prix Cycliste au Président Garcia PITO. Les dirigeants sont R.BENE, A.BOUABIBA, F.HERNANDEZ.

Perrégaux est né de la volonté de la France. A l'origine, de la colonisation, il n'y avait rien sur ces terres de l'Hadra. Elle occupait, au pied des monts du Tell et sur la rive droite de l'oued El Hammam, une place stratégique. En 1830, seul un caravansérail marque l'emplacement de la future ville française.

GP des fêtes de la ville de Perrégaux : 1947 1^{er}Perez Marcel MCO **1948** 1^{er}RICHIER Henri MCO, 2^{ème}FERNANDEZ Marcel ROO, 3^{ème}Amar LAKDAR Alger, 4^{ème}LLORCA Alger, 5^{ème}BALLESTER René JSSE, 6^{ème}BENDJIAR Alger, 7^{ème}RUIZ Jean MCO **1950** 1^{er}VALDES Félix JSSE, 2^{ème}FERNANDEZ Marcel ROO, 3^{ème}BALLESTER René JSSE, 4^{ème}MAS Yves, 5^{ème}BEN LARBI, 6^{ème}RUIZ Jean JSSE, 7^{ème}GARCIA Jean ESO, 8^{ème}TOURRET JSSE, 9^{ème}SANCHEZ Antoine ROO, 10^{ème}BALLESTER JSSE, 11^{ème}MIRAILLES Vincent JSSE, 12^{ème}RICHIER Henri ASPO **1951** 1^{er}VALDES Félix JSSE, 2^{ème}GANGA Paul JSSE, 3^{ème}SILES Jean JSSE, 4^{ème}MEZRAOUI, 5^{ème}AGGOUNE, 6^{ème}BEN KANDRI, 7^{ème}BELLIA Georges, 8^{ème}FAOUS Ange La Relizanaise, 9^{ème}SANCHEZ Marcel, 10^{ème}MAS Yves ROO **1952** 1^{er}GARCIA Jean ESO, 2^{ème}SANCHEZ Vincent VCT, 3^{ème}FAOUS Ange La Relizanaise, 4^{ème}GODARD Alger, 5^{ème}GIMENEZ Antoine ESO, 6^{ème}ALPHONSO **1951** 1^{er}VALS VCO, 2^{ème}ARACIL, 3^{ème}CHARPENTIER, 4^{ème}PASTOR PCBA, 5^{ème}GARCIA PCBA.

GP du Commerce et de l'Industrie de Perrégaux : 1952 1^{er}VALDES Félix JSSE, 2^{ème}RAMOS Alger, 3^{ème}NIETO Ernest ESO, 4^{ème}HERNANDEZ Jean ROO, 5^{ème}GANGA Paul JSSE, 6^{ème}ALFONSO Joseph JSSE, 7^{ème}BALLESTER René JSSE, 8^{ème}SAURA René JSSE, 9^{ème}SANCHEZ Antoine ROO, 10^{ème}BEL HAMADI MCP.

GP Féminin de la ville de Perrégaux : 1952 Premières compétitions féminines à Perrégaux devant plus de 10 000 personnes : 1^{ère}MATTEO Thérèse ESO, 2^{ème}MARTINEZ ROO, 3^{ème}BLALTA Reïra JSSE, 4^{ème}NAVE Alger, 5^{ème}DE STAMPA Alger, 6^{ème}BESSION VCO, 7^{ème}ALONZO SCO, 8^{ème}ASSAYA SCO, 9^{ème}MARSON VC Mercier Lacombe, 10^{ème}CADENE SCO.



Trophée Gloire de l'Oranie Cycliste, remis à J.SERANO en 2006

Il nous a quittés
Joseph SERANO
Le doyen de l'Oranie cycliste

Joseph SERANO est né à Arzew le 24 Février 1918. Il était le 8^{ème} d'une famille de 9 enfants et le seul à ne pas être scolarisé (toute sa vie, il n'a su ni lire ni écrire). Dès l'âge de 7 ans, il travaillait dans les champs chez un agriculteur. Par la suite toute la famille est venue à St Cloud où ses parents ont pris un petit commerce de tissus. C'est ici que la passion du vélo l'a pris et a commencé à courir petit à petit depuis 1934.

Il va gagner énormément de courses et être de plus en plus connu dans toute l'Oranie. Il a remporté son premier Championnat d'Oranie sur route en 1936. En 1938, il traverse la Méditerranée pour courir sur les routes de France et sans tarder il sera le vainqueur du Championnat du Rhône sur route ainsi que sur plusieurs courses importantes. Il a couru la fameuse classique Marseille- Lyon avec les vedettes du Tour de France, il crève à 20 Km de l'arrivée à Lyon où Louis AIMAR gagne et Joseph SERANO le malchanceux se classe 11^{ème}. Il est revenu en Oranie et remporte le Grand prix de Rio -Salado.

La grande guerre est arrivée et l'a empêché d'avoir une grande carrière professionnelle. Il a été mobilisé dans les Zouaves en tant qu'artilleur. Son régiment se distingue lors des campagnes de France, d'Alsace et d'Allemagne. Pour ses faits d'armes il a été décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre. A la fin de la guerre, il rentre auprès des siens à St Cloud et



1938 - J.SERANO

avec beaucoup de courage et de persévérance, il est vainqueur à nouveau des Championnats d'Oranie sur route en 1946 et en 1948. Il est 3^{ème} au Championnat d'Algérie. En 1947, il remporte 9 victoires dont le Grand prix Sopavin 312 Km. La même année, il est sélectionné pour le premier et célèbre Critérium de l'Echo d'Oran, il est le premier des Oraniens et 8^{ème} au général avec les professionnels d'Europe. Au Critérium de l'Echo d'Alger il s'est classé 8^{ème} au général et 1^{er} des Oranais, le vainqueur était De MUER et le 2^{ème} Robert CHAPATTE. Il perçoit une prime de 5000 Fr, unité monétaire de l'époque du journal « Oran-Républicain ». Dans l'interview qu'il donna au journal, il n'oublia pas de dire qu'il était St Cloudien et qu'il aimait tellement son village dont les habitants, grands et petits étaient si sportifs et si gentils avec lui. Il remercia

le journal pour la prime qui tombait à point pour sa petite famille.

Ses différents clubs furent le Cyclo Sport de la Roue d'Or à Oran, puis Le Cyclo Sport de la Marine à Oran et enfin le VCT d'Aïn -Témouchent. Joseph a même été surnommé « La locomotive » au cours de sa belle carrière.

En parallèle avec son sport favori et pour nourrir sa famille, il fut ouvrier agricole au début, puis il travailla à l'usine Acilor d'Oran comme ouvrier, il a pu s'installer comme artisan à Ain -Témouchent où il réparait les radiateurs automobiles. Après l'indépendance de l'Algérie, il arrive à Vénissieux et travaille comme ouvrier à l'usine Maréchal à la fabrication de toiles cirées, puis il a été embauché pendant 20 ans environ Chez Fiat France à Corbas où il a pu finir sa vie ouvrière comme carrossier automobile et toujours sans lire ni écrire.

Bien des années plus tard et après sa retraite, son esprit de compétition ne l'ayant jamais quitté, il participa à différents concours de pétanque dans la région lyonnaise et il se montra toujours à la pointe des différents classements régionaux.

Lorsqu'il a connu l'existence de l'Oranie Cycliste à Sète et qu'il a pu venir rencontrer tous ses amis au cours des différentes Retrouvailles, il a passé de supers moments de bonheur indescriptible. Il a été le plus heureux des hommes et cela grâce à vous tous. En effet vous avez su lui donner beaucoup de joie. Il a été très touché et ravi à la fois, lorsqu'il a été honoré à Sète en compagnie de Vincent

MIRALLEZ, Marcel FERNANDEZ et la remise du trophée par Henri ANGLADE. Il était très fier de montrer à tous ses amis lyonnais, à toute sa famille, qu'il n'était pas oublié par ses pairs malgré toutes ces années passées. Je peux vous dire que vous l'avez rajeuni de 10 ans grâce à cette manifestation. Malheureusement, il n'a pas pu se rendre aux trois dernières Retrouvailles à Sète à cause de sa santé et de son âge avancé. Il nous a quittés le 16 Octobre 2012 à l'âge de 94 ans.

Ses enfants et sa famille ne remercieront jamais Sassez toute l'Oranie Cycliste, le bureau, ses adhérents et ses amis pour l'accueil que vous lui avez consacré lors de sa présence à Sète et par vos marques de sympathie qui nous ont profondément touchées lors du décès de notre père Joseph SERANO.

André, Marie-France, Jocelyne, Jean-Marie SERANO

À l'attaque...

La devise d'Edmond-Pierre au Canada



Edmond-Pierre à D casque noir à Niagara



Edmond-Pierre en tête au sommet de la côte à Niagara



Edmond-Pierre le 3^{ème}, maillot orange noir avec écarteur nasal



Edmond-Pierre, 1^{er} en tête à Toronto



Edmond-Pierre tout seul à Niagara

MELLINA

Fils



Edmond-Pierre à G maillot ouvert, casque noir avec écarteur nasal

c'est

du

sérieux



Podium Edmond-Pierre à D casquette grise



Tour de Bronte, Edmond-Pierre au centre maillot orange noir avec écarteur nasal